

La signature de l'ALE entre le Canada et le Chili a ouvert encore plus de portes. Il y a déjà plus de 50 coentreprises en activité au Chili. De plus, le Canada cherche activement à resserrer les liens avec les pays du MERCOSUR, zone de libre-échange entre le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay. L'énergie qu'il déploie à cette fin explique peut-être pourquoi les exportations canadiennes vers cette région ont augmenté de 121 % entre 1991 et 1995.

Le Canada a participé aux efforts de maintien de la paix déployés à grande échelle dans la région. Il s'est joint aux « Amis d'Haïti » en 1994 en vue de rétablir la démocratie dans la région et a entrepris un programme avec la GRC pour enseigner à la police d'Haïti les principes de l'application démocratique de l'ordre public. Par l'entremise du ministère de la Défense nationale et de la GRC, le Canada a apporté une contribution importante aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies au Nicaragua, au Salvador et au Guatemala en déployant plus de 200 membres du personnel des Forces canadiennes dans la région. Nous continuons d'assurer une présence policière et militaire dans le cadre de la mission des Nations Unies au Guatemala.

En outre, nous avons commencé à travailler au sein de l'OEA afin de réformer le système — dont l'inefficacité est reconnue.

Nous avons contribué à la création au sein de l'OEA d'une Unité pour la promotion de la démocratie. Cette unité aide à la création d'institutions démocratiques dans les Amériques comme des systèmes judiciaires transparents, des élections libres et justes et des programmes de règlement des conflits. Le Canada a envoyé des équipes chargées de l'observation des élections au Salvador, au Guatemala, au Pérou et au Venezuela. De concert avec l'ACDI, il a élaboré du matériel pédagogique sur l'exercice du droit de vote et a enseigné à des milliers de bénévoles civils à surveiller les élections dans leur pays.

Le premier Sommet des Amériques, tenu à Miami en 1994, constituait une percée réelle dans les relations de l'hémisphère et a été le prélude à des activités d'une importance très réelle. Cette réunion de dirigeants des pays de l'hémisphère a montré que l'Amérique latine a accédé à un nouveau stade. Des gouvernements démocratiques ont remplacé les régimes autocratiques et répressifs. L'isolement économique a fait place à l'ouverture sur l'extérieur. Et, par-dessus tout, il y a une volonté d'amorcer de nouveaux partenariats et de tirer parti des nouveaux débouchés.

Au deuxième Sommet, qui a eu lieu au Chili l'an dernier, les pays participants se sont inspiré de cette ouverture sur l'extérieur en établissant quatre grands objectifs pour la région : améliorer l'accès à l'éducation, réduire la pauvreté et la discrimination, renforcer et préserver les droits de la personne et intégrer les économies des Amériques. Le troisième Sommet des Amériques se tiendra au Canada, où nous mettrons l'accent sur l'atteinte de ces objectifs.

Le processus n'a pas été facile — et le changement, bien entendu, s'accompagne d'embûches. Par exemple, l'économie du Mexique, qui a connu une croissance rapide, a éprouvé des difficultés, comme l'ont montré les événements du Chiapas et la crise du peso. Cependant, le Mexique a surmonté ces difficultés pour devenir un intervenant important dans l'hémisphère.